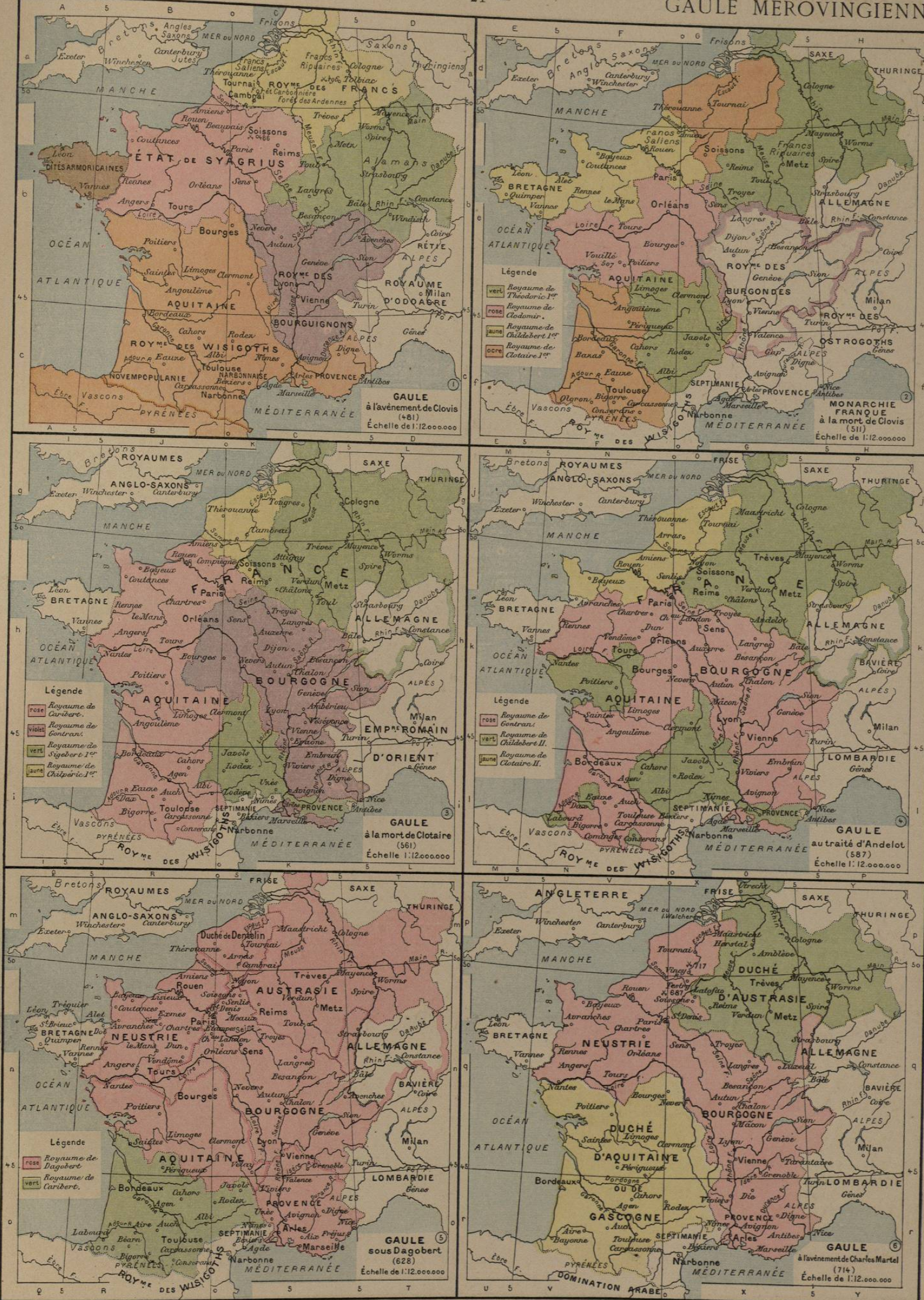


I. La Rome primitive, fondée en 753, était bâtie sur la colline du Palatin; au VI^e siècle, sous Servius Tullius, fut construit le rempart autour des sept collines. Le Champ de Mars, resté en dehors et peu envahi par les constructions, fut compris dans l'enceinte d'Aurélien (270 après J.-C.). — Le Forum de la République était entre le Capitole et le Palatin.

II. C'est au VI^e siècle que le gouvernement impérial désorganisé, laissé s'établir dans l'Empire plusieurs peuples germaniques qui se partageaient les provinces occidentales. — Les Wisigoths, entrés en 376 du côté de la Thrace, méridionale, d'où ils s'étendirent sur l'Espagne. — Les Vandales et les Suèves, entrés par force en 406, se partagèrent d'abord l'Espagne. Les Vandales passèrent en Afrique où ils fondèrent un royaume de pirates. — Les Burgondes furent installés comme alliés, par le gouvernement romain, dans la Savoie, d'où ils s'étendirent sur la région du Rhône. — Les Francs envahirent le pays désert au nord de la Somme. — Les habitants de la Grande Bretagne, abandonnés par l'Empire, appelèrent les Jutes et les Angles qui occupèrent d'abord le S.-E. — Il restait encore un royaume de barbares non s'étant établi; le dominus était un chef barbare, Odoacre, installé avec ses guerriers Hérules, que les Ostrogoths établis en Pannonie allaient bientôt déposer. S.

Armand COLIN & C^o, éditeurs.



La domination franque s'établit en Gaule par le renversement de l'Etat de Syagrius (486), dernier rest de gouvernement romain. Bientôt la défaite des Alamans (496), celle des Wisigoths à Vouillé (507), la conquête du royaume des Burgondes (534), réunissent la plus grande partie de la Gaule sous les Mérovingiens. Le nom de France désigne alors spécialement la contrée

entre la Loire et le Rhin, seule partie où l'élément franc se trouve en nombre. C'est là que, dans les différents partages, sont établis les sièges de gouvernements. Entre la Loire et les Pyrénées s'étend l'Austrasie, dépendance que les rois francs se partagent sans y résider. La Septimanie reste aux Wisigoths d'Espagne jusqu'au renversement de leur royaume par les Arabes, en 711.

Dès la fin du sixième siècle se dessine une rivalité entre la Neustrie, plus imprégnée de civilisation romaine, et l'Austrasie devenue plus germanique. La monarchie mérovingienne s'affaiblit dans ces luttes. Vainqueur à Teury (687), Pépin de Herstal joint à son autorité directe sur l'Austrasie la régence de la Neustrie et de la Bourgogne. Son fils, Charles Martel, sera le renouvreur de la puissance franque (711-741).

Cependant l'Aquitaine s'est rendue indépendante, et sa partie méridionale, où dès 650 les Vascons sont établis en grand nombre, commence à prendre le nom de Gascogne. L'Armée, conquise en partie par les immigrants celtes, que l'invasion anglo-saxonne a chassés de leur île, devient la Bretagne. V.-L.

Armand COLIN & C^o, éditeurs.



L'empire de Charlemagne s'est formé par la réunion, sous un même chef, de tous les pays catholiques du continent. Charlemagne a joint au royaume de ses ancêtres ses trois conquêtes, le royaume des Lombards, le pays des Saxons et la Marche d'Espagne. Au delà de l'Elbe, les petits rois slaves ont été seulement ses tributaires. Au delà du Danube, le royaume des Avars a été détruit plutôt que soumis. Des ce temps on trouve en Gaule, au-dessous des grandes régions (Aquitaine, Provence, Bourgogne, Septimanie, Gascogne, Neustrie, Bretagne), les subdivisions qui vont durer jusqu'à la Révolution (la carte les indique avec les noms français qu'elles portèrent plus tard). La plupart ont pour origine le diocèse; c'est-à-dire

la cité de l'époque romaine; mais beaucoup ont été créées sous les rois mérovingiens, surtout dans le Nord-Est.

Pour défendre les frontières de l'Empire, Charlemagne a créé des Marches, à l'Ouest les Marches d'Espagne et de Bretagne; — à l'Est la Pannonie, l'Ostmark et le Frioul, plus tard le Slesvig et la Carinthie.

Le partage du traité de Verdun fut un règlement de famille, fait sans souci des nations ni des frontières naturelles. La part de l'aîné, l'empereur Lothaire, comprit, outre le royaume des Lombards, les anciens pays Burgondes et les pays d'Italie, les anciens pays Burgondes et les pays de Meuse et de Moselle. Elle fut démembrée à la génération suivante: le morceau du Nord, prenant le nom de son possesseur Lothaire II,

Armand COLIN & C^o, éditeurs.



devint la Lotharinge; le sud reprit le nom de Bourgogne. — Charles eut pour sa part tous les pays à l'ouest; Louis tous les pays à l'est. Tous les deux portèrent encore le titre de rex Francorum. Mais déjà leurs peuples se distinguaient par la langue, romane à l'ouest, germanique à l'est. Entre les deux, la frontière était incertaine et l'est toujours resté.

Le carton 1 montre l'Empire byzantin au moment de sa plus grande extension, après que les généraux de Justinien ont repris l'Afrique aux Vandales (534), l'Italie aux Ostrogoths (554) et même aux Wisigoths un morceau de la côte d'Espagne (554).

L'invasion des Arabes réduisit cet Empire aux deux péninsules qui entourent l'Archipel et des territoires isolés sur les côtes de l'Adriatique; les Slaves occupent le nord de la péninsule des Balkans et finissent par y former des royaumes indépendants. La division en provinces est remplacée par la division toute militaire en thèmes (corps d'armée).

L'Orient est dominé par le nouvel empire Arabe, qui atteint son extension la plus grande au milieu du VIII^e siècle; l'Asie Mineure reste disputée entre les deux empires. Le démembrement commence avec la formation de l'émirat de Cordoue (756), qui prit plus tard le nom de Califat. Il continua par la formation de royaumes indépendants dans toute l'Afrique du Nord aux IX^e et X^e siècles. C'est cet état de choses qui est représenté par les cartons 2 et 3.

Armand COLIN & C^o, éditeurs.